



Journée
scientifique
2014

lu 3.11.2014
Bâtiment du CHUV Lausanne

SOIGNER LA MORT : ACCOMPAGNEMENT, NÉGOCIATION ET DÉCISION AUTOUR DE LA FIN DE VIE





SOIGNER LA MORT : ACCOMPAGNEMENT, NÉGOCIATION ET DÉCISION AUTOUR DE LA FIN DE VIE

La mort est une certitude de la vie même si, pour beaucoup d'entre nous, elle reste abstraite et ne prend sens qu'au moment où elle frappe un membre de la famille ou un proche. Si certains la nient comme pour mieux y échapper, les soignants y sont confrontés au quotidien. Dès lors, comment vivent-ils ce rapport à la mort ? Alors que leur mission principale est de soigner, comment gèrent-ils ce passage d'un paradigme de santé à celui de la mort ? Quelles sont les solutions mises en place pour soigner la fin de vie dans les institutions publiques suisses et que fait-on des corps après le décès d'un patient ? Comment accompagner les personnes touchées par la perte et le deuil ? Autant de questions que la 9ème Journée scientifique de HESAV se propose de discuter.

La première conférence interrogera la fin de vie et le rôle du soignant dans une société où performance et longévité tendent à s'imposer tant et si bien que la mort en devient cachée, témoignage presque honteux d'une impuissance de la médecine à tout guérir. Nous nous attarderons ensuite sur les nouveaux modes de gestion du mourir en Suisse afin de comprendre comment les fins de vie sont « gérées », du point de vue des soignants autant que des familles. L'intervention suivante nous emmènera sur les traces des corps morts en milieu hospitalier, plus précisément sur ce qui se passe dans la chambre mortuaire, étape discrète mais essentielle dans le processus d'accompagnement des défunts.

Les ateliers de l'après-midi nous permettront d'approfondir d'autres facettes de la mort, plus symbolique lorsqu'il s'agit d'un membre amputé qui implique le deuil d'une partie de soi, plus insoutenable encore lorsqu'elle survient avant même la vie et exige des sages-femmes de soigner la mort plutôt que de donner la vie. Nous l'aborderons également dans sa dimension sociale, notamment en interrogeant l'inégalité de traitement dans les soins palliatifs, ou dans celle plus technique de la médecine forensique, dont les nouveaux outils modifient le rapport à l'enquête médico-légale et, partant, au corps mort.

La dernière conférence discutera des mesures pour accompagner le nombre grandissant de détenus qui meurent en prison. Comment concilier droit de mourir dans la dignité et mesures punitives, accompagnement d'un mourant et surveillance carcérale ?

Enfin, une conteuse thanatologue clôturera cette journée sur une note plus légère et touchante avec une série de trois contes intitulée « Quand le vivant négocie avec la Mort ».

Entre accompagnement et négociation, la 9ème Journée scientifique de HESAV traitera des enjeux liés à la fin de vie et abordera les rôles et les questionnements de ceux qui travaillent au plus près de cette mort que l'être humain tente de fuir.

PROGRAMME

Dès 8h15	ACCUEIL DES PARTICIPANTS, CAFÉS/CROISSANTS Auditoire César-Roux, CHUV
9h00 - 9h15	OUVERTURE DE LA JOURNÉE Mireille Clerc, Directrice de HESAV, Lausanne Auditoire César-Roux, CHUV
9H15 - 10H00	FIN DE VIE, SOCIÉTÉ ET SOUFFRANCE. LES DANGERS DE LA DÉSHUMANISATION Nadia Veyrié, chargée d'enseignement et chercheuse associée au Centre d'étude et de recherche sur les risques et vulnérabilité, Université de Caen, France Auditoire César-Roux, CHUV
10h00 - 10h50	NOUVEAUX MODES DE GESTION DU MOURIR EN SUISSE, LE CLAIR OBSCUR DE LA DIGNITÉ ET DE L'AUTONOMIE Murielle Pott, Professeure, HESAV, Lausanne Auditoire César-Roux, CHUV
10h50	PAUSE
11h15 - 12h00	PRENDRE EN CHARGE LES MORTS DANS UN LIEU DE SOIN : TENSIONS ET AMBIGUÏTÉS DU TRAVAIL EN CHAMBRE MORTUAIRE Judith Wolf, chercheuse en anthropologie Auditoire César-Roux, CHUV
12h00 - 13h30	PAUSE

13h30 - 14h30

ATELIERS À CHOIX

INÉGALITÉS DE TRAITEMENT EN SOINS PALLIATIFS, ENTRE NON-DITS ET DISCOURS ORGANISANT LA MORT À L'HÔPITAL

Rose-Anna Foley, Professeure, HESAV, Lausanne

DEUIL PÉRINATAL : QUELS « SOINS » LES SAGES-FEMMES PEUVENT-ELLES OFFRIR ?

Nicoletta Mena, Membre d'AGAPA Suisse-Romande

Sandrine Limat Nobile, Psychologue, Membre d'AGAPA Suisse-Romande

LORSQUE LA MORT TOUCHE UNE PARTIE DE SOI : L'ACCOMPAGNEMENT DES PATIENTS AMPUTÉS

Chantal Junker-Tschopp, Professeure, HETS-Genève

FAIRE PARLER LES MORTS : EXPÉRIENCE ET TECHNIQUES VIRTUELLES EN MÉDECINE LÉGALE

Séverine Rey, Professeure, HESAV, Lausanne

Céline Schnegg, Assistante de recherche, HESAV, Lausanne

14h35 - 15h20

« END-OF-LIFE » EN PRISON EN SUISSE : ENTRE LE DEVOIR AMBIGU DE SOIGNER ET DE SURVEILLER

Marina Richter, Maître-Assistante, Département sociologie, politiques sociales et travail social, Université de Fribourg
Auditoire César-Roux, CHUV

15h20 - 15h50

CONTE DE CLÔTURE

Alix Noble Burnand, Conteuse et Thanatologue
Auditoire César-Roux, CHUV

RÉSUMÉ DES INTERVENTIONS

Conférences
plénières
du matin

Nadia Veyrié

Fin de vie, société et souffrance. Les dangers de la déshumanisation

9h15 - 10h00

Quelle place accordons-nous aujourd'hui à la fin de vie ? Le sens donné à la vie, à la mort et au temps sera mis en évidence dans une société qui valorise la performance et l'accélération : mort spectacle, mort cachée, sensibilité en péril, accélération sociale. En fonction de l'évolution de la santé – expropriée, parfaite, voire totalitaire – qui vise à fabriquer un être humain parfait, comment le corps médical est-il confronté au fait de ne pas pouvoir tout guérir ? Le soignant devant la souffrance de la personne malade se trouve aussi face à une déshumanisation des institutions médicales. Peut-il encore conserver des valeurs ?

Murielle Pott

Nouveaux modes de gestion du mourir en Suisse, le clair obscur de la dignité et de l'autonomie

10h05 - 10h50

La Suisse est le théâtre d'un conflit dans le champ de la mort, opposant les instances officielles des soins palliatifs et les associations d'aide au suicide, qui revendiquent toutes deux le respect de l'autonomie et de la dignité des mourants. Mais la plupart des 60 000 fins de vie se déroulent en hôpital et en maison de retraite médicalisée, accompagnées par des professionnels encore peu formés aux soins palliatifs, tandis qu'environ 600 personnes domiciliées en Suisse ont choisi une assistance au suicide en 2013. Se basant sur une série d'études qualitatives, cette présentation discutera les différentes manières de gérer la fin de vie en Suisse. Elle se centrera en particulier sur la comparaison des différents contextes sous l'angle des négociations menées par les acteurs profanes et professionnels, engagés dans l'élaboration de morts légitimes, intimes et significatives.

Judith Wolf

Prendre en charge les morts dans un lieu de soin : tensions et ambiguïtés du travail en chambre mortuaire

11h15 - 12h00

En France, plus d'un défunt sur deux est pris en charge au sein d'une chambre mortuaire. Service hospitalier à part entière, mais souvent tenu à l'écart, fonctionnant aux marges de l'institution, la chambre mortuaire est un espace paradoxal qui témoigne à la fois de la volonté de reconnaître l'hôpital comme lieu central d'accueil de la mort et de la difficulté d'y parvenir. Suivre le parcours des corps, successivement pris en charge par une série d'intervenants - agents hospitaliers, thanatopracteurs, représentants religieux, employés des pompes funèbres... - permet de prendre la mesure des tensions et des ambiguïtés d'un travail qui se déploie aux confins du monde soignant et du monde funéraire.

Ateliers de
l'après-midi
13h30 - 14h30

Rose-Anna Foley

Inégalités de traitement en soins palliatifs, entre non-dits et discours organisant la mort à l'hôpital

Atelier 1

Quarante ans après les premières études dénonçant des inégalités face aux mourants et alors que des soins spécifiques aux personnes en fin de vie se sont développés avec les soins palliatifs, qu'en est-il aujourd'hui des inégalités à l'encontre des patients hospitalisés dont la mort est proche ? Sur la base d'une étude ethnographique réalisée au sein d'un service de soins palliatifs hospitalo-universitaire, cette recherche a considéré le rapport aux médicaments pour saisir l'expérience du mourir. Bien que les usages de la morphine ont permis de montrer que le médicament sert bien souvent à maîtriser le temps qu'il reste à vivre, force est de constater que certains patients ont moins de prise sur cette dernière hospitalisation. Dans une médecine caractérisée par des décisions de faire vivre ou laisser mourir, cette intervention proposera de discuter le temps contraint de la mort à l'hôpital, entre acharnement et abstention thérapeutique.

Nicoletta Mena & Sandrine Limat Nobile

Deuil périnatal : quels « soins » les sages-femmes peuvent-elles offrir ?

Atelier 2

Au cours de cette période particulière qu'est la vie intra-utérine, il arrive plus fréquemment qu'on ne le pense que la mort frappe, très souvent inexplicable, toujours inexplicable, laissant les parents dans un profond désarroi. Mourir avant de naître : une réalité difficile à intégrer car elle n'entre plus dans l'ordre naturel des choses tel qu'en principe nous nous le représentons aujourd'hui (un enfant est censé naître, vivre et mourir après ses parents). Après avoir présenté les particularités du processus de deuil périnatal (deuil plus à risque de devenir compliqué car comportant des facteurs psychologiques, personnels et sociaux spécifiques), nous présenterons un panel de situations, témoignages et réflexions recueillies durant les journées professionnelles organisées par AGAPA auxquelles ont participé plusieurs sages-femmes : que disent ces dernières lorsqu'elles sont confrontées à ce type de pertes ? Comment « soigner » ce type de mort ?

Chantal Junker-Tschopp

Lorsque la mort touche une partie de soi : l'accompagnement des patients amputés

Atelier 3

L'amputation brise l'intégrité même du corps et confronte la personne au deuil d'une partie de soi. Le soignant se trouve quant à lui doublement fragilisé : l'identification au patient questionne avec violence sa propre image corporelle et se conjugue à la perplexité ressentie face au vécu par l'amputé d'un membre fantôme qui n'existe plus. Spécialisée dans le traitement des douleurs fantômes, l'approche neuro-psychomotrice (HETS - Psychomotricité, Genève-Haïti) stimule un remodelage cortical du schéma corporel et lui permet de s'ajuster à ses nouvelles limites. La thérapie vise à soutenir le patient dans la reconstruction de son intégrité tant corporelle que psychique, ce qui contribue à réduire les risques de rejet de prothèse. Cette présentation propose un cadre théorico-clinique optimisant la rencontre et le suivi de personnes amputées tout en questionnant parallèlement l'accompagnement de patients sous rachianesthésie ou souffrant de lésions médullaires.

Séverine Rey & Céline Schnegg

Faire parler les morts : expérience et techniques virtuelles en médecine légale

Atelier 4

Les professionnels de la médecine légale mobilisent différentes techniques pour faire « parler » les corps et objectiver les causes de la mort. Outre l'autopsie médico-légale et les examens usuels, une technique supplémentaire est désormais à leur service : l'imagerie forensique (tomodensitométrie, angiographie post-mortem, imagerie par résonance magnétique). L'émergence de ces nouveaux outils modifie potentiellement les modalités de fabrication de la preuve, de même que l'engagement des différents professionnels - médecins légistes, préparateurs, radiologues, techniciens en radiologie médicale - qui prennent en charge les corps. Notre approche de type ethnographique vise à analyser l'intégration de ces nouvelles techniques d'enquête, de même que le rapport qu'entretiennent les différents professionnels au corps mort.

Marina Richter

« End-of-life » en prison en Suisse : entre le devoir ambigu de soigner et de surveiller

14h35 - 15h20

De manière générale, le nombre de personnes âgées est en augmentation régulière en Suisse. Dans les prisons, les modifications des pratiques d'internement et les nouvelles possibilités d'internement à vie pour des raisons de sécurité témoignent d'une tendance aux peines plus dures et plus longues et ont pour effet l'augmentation du nombre de prisonniers qui mourront en incarcération. Sur la base de notre projet PNR67 « Fin de vie », cette conférence mettra l'accent sur les processus administratifs ainsi que sur les pratiques actuelles de gestion de la fin de vie en prison. Le rôle et le point de vue des soignants seront abordés et une attention spéciale sera portée sur les contradictions résultant de l'ambiguïté entre devoir de soigner et devoir de punir/surveiller. Nous discuterons également du concept de « end-of-life » qui devrait, selon nous, couvrir une période plus longue que le sens médical du terme ne le permet actuellement.

Conte de clôture

Alix Noble Burnand

15h20 - 15h50

« Quand le vivant négocie avec la mort... »

NOTES PERSONNELLES

[illegible]

HESAV ORGANISE SA 9ÈME JOURNÉE SCIENTIFIQUE !

HAUTE ÉCOLE DE SANTÉ VAUD

Formation
Recherche
Expertise

Av. de Beaumont 21
1011 Lausanne
t: +41 21 316 80 00
f: +41 21 316 81 01
info@hesav.ch

ORGANISATION

HESAV-Haute Ecole de Santé Vaud
Unité de Recherche en Santé

PUBLIC

Professeurs, enseignants, chercheurs, étudiants et autres collaborateurs des Hautes Ecoles Spécialisées (HES) et Universités, professionnels de la santé, ainsi que toute personne intéressée par la thématique de la journée.

LIEUX DES CONFÉRENCES

Bâtiment hospitalier du CHUV,
Rue du Bugnon 46, 1011 Lausanne
(Auditoire César-Roux)

HESAV,

Avenue de Beaumont 21, 1011 Lausanne
(Auditoire et Salles G/16 et G/19)
Possibilité de prendre le repas aux cafétérias
du CHUV ou de HESAV

ACCÈS

Transports publics : M2 arrêt 'CHUV'
Voiture : autoroute sortie 'Lausanne-Vennes/Hôpitaux',
descendre la route de Berne et suivre les indications
'CHUV'. Parking payant.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

C. Pirinoli (responsable), S. Bovey, P. Dupuis,
Y. Meyer, S. Rey

COMITÉ D'ORGANISATION

C. Pirinoli (responsable), S. Bovey, V. Dussault, J. Carrim

INSCRIPTION

Sur le site <http://recherche.hesav.ch/js>
Jusqu'au 26.10.2014